

Échec +



Mars 2020 / No 256



12^e
Championnat
militaire
d'échecs
du Canada

(22-23
février)

au Collège
militaire
Royal
de Saint-Jean



46^e Championnat Ouvert de la Mauricie



Hôtel Rodeway Inn

3600 Boul. Gene-H.-Kruger

Trois-Rivières, Qc

G9A 4M3

Tél.: 819-379-3232 (*hôtel*), 819-944-3151 (*tournoi*)

Tour du Québec OASIS

Les 20, 21 et 22 mars 2020

Cadence

40 coups en 1h30, mat en 30 min.

et 30 sec. d'incrément

Courriel : info@comauricie.org

12 000 \$ en bourses !

(montants basés sur 200 joueurs)

Dernier tournoi de plus de 230 joueurs !

Section ouverte cotée FIDE et toutes les
sections cotées FQE et FCE

Site web : www.comauricie.org

90^e Championnat ouvert d'échecs de Montréal

Bourse garantie de
10 200 \$
1^{er} tournoi du Tour du Québec

11-12-13 septembre 2020
Au Collège Jean-de-Brébeuf
3200, Chemin de la Côte Sainte-Catherine,
Montréal (Métro Côte des Neiges)

5 rondes au SS

Information : 450-975-9617
pphebert50@yahoo.fr



Un rendez-vous !

Sommaire

- **Page couverture** : 12^e Championnat militaire d'échecs du Canadapage 6
- Le pain au chocolat de Roger Pageaupage 7
- Entraînement et exercices : l'un ne va pas sans l'autre.....page 11
- Le mythique Tournoi du Carnaval renaît de ses cendres.....page 14
- Film échiquéen : Fahim, champion de France des moins de 12 anspage 17
- Plus on vieillit, plus on apprécie les finales.....page 18
- La paire de fous cybernétique.....page 20
- 46^e Championnat Ouvert de la Mauricie (*affiche du tournoi*)page 2
- Championnats junior et senior du Québec (*affiche du tournoi*).....page 5
- Le Maskoutain ouvert d'échecs (*affiche du tournoi*)page 10
- L'Open de Sherbrooke (*affiche du tournoi*)page 16
- Championnat Ouvert du Québec (*affiche du tournoi*)page 22

Tour du Québec 2019-2020

Organisation et supervision : Fédération québécoise des échecs **Durée** : de septembre 2019 à août 2020

- 1) *Championnat Ouvert de Montréal* : 6 au 8 septembre 2019
- 2) *Championnat international d'échecs du Canada* : 11 au 13 octobre 2019
- 3) *Championnat Ouvert de Contrecoeur* : 1^{er} au 3 novembre 2019
- 4) *Open de Brome-Missisquoi* : 22 au 24 novembre 2019
- 5) *Tournoi du Père Noël* : 26 au 30 décembre 2019
- 6) *Blanc et Noir de Saint-Jean* : 17 au 19 janvier 2020
- 7) *Tournoi ouvert du Carnaval* : 14 au 16 février 2020
- 8) **Championnat Ouvert de la Mauricie : 20 au 22 mars 2020**
- 9) **Le Maskoutain (Saint-Hyacinthe) : 8 au 10 mai 2020**
- 10) **Open de Sherbrooke : 29 au 31 mai 2020**
- 11) **Championnat Ouvert de Laval : 26 au 28 juin 2020**
- 12) **Championnat Ouvert du Québec : 25 au 31 juillet 2020**

La Fédération québécoise des échecs, fondée en 1967, est un organisme sans but lucratif voué au développement du jeu d'échecs au Québec. Principaux services offerts aux membres:

- **Cotation** : parties lentes, rapides et blitz ;
- **Championnats** : Ouvert, Invitation, Junior, Jeunesse, Senior, Rapide et Blitz ;
- **Édition** : webzine *Québécois*, infolettre et livres;
- **Promotion des clubs**;
- **Site internet** : www.fqechecs.qc.ca;
- **Boutique FQE** : <https://boutique.fqechecs.qc.ca>
- **Webzine Québecois** : <http://webzine.fqechecs.qc.ca/revues/>
- **Formation** : stages d'entraîneur, d'arbitre et d'organisateur.

Tarifs réduits pour les juniors (*moins de 20 ans*) et les cadets (*moins de 16 ans*).

Conseil d'administration

Le Conseil d'administration de la Fédération est composé de 11 administrateurs, soit cinq dirigeants élus au vote populaire des membres et un représentant par secteur élu par les membres de sa région. L'Assemblée générale annuelle de la Fédération a lieu généralement durant le Championnat Ouvert d'échecs du Québec.

Comité exécutif

Bernard Labadie (*Président*)
 Éric J. Guipi Bopala (*Vice-Président au développement*)
 Michel Roy (*Vice-Président aux manifestations*)
 Raymond Dubreuil (*Secrétaire*)
 Raymond Desjardins (*Trésorier*)

Représentants sectoriels

Capitale : Charles Tremblay
Est : François Chevalier
Montréal : Vladimir Antoine
Ouest : Steve Bolduc
Rive-Nord : Alexandre Ber
Rive-Sud : poste vacant

Gouverneurs

Roger Greiss, André Langlois, Yves Montmarquette

Secteurs

Capitale : Chaudières-Appalaches, Québec
Est : Bas St-Laurent, Côte-Nord, Gaspésie et les Îles, Saguenay-Lac Saint-Jean
Montréal
Ouest : Abitibi, Mauricie, Outaouais, Nord-du-Québec
Rive-Nord : Lanaudière, Laval, Laurentides
Rive-Sud : Centre-du-Québec, Estrie, Montérégie ■

Échec +

Numéro 256, mars 2020

Directeur : Richard Bérubé (dirgen@fqechecs.qc.ca)

Rédacteur en chef : Louis Morin (info@fqechecs.qc.ca)

Maîtres analystes : Richard Bérubé *MF*, Camille Coudari *MI*, Jean Hébert *MI*

Collaborateurs : Régis Bellemare, J.-R. Boutin, Hugh Brodie, Sylvain Courtemanche, Seymour Gelet

Photos : Forces armées canadiennes (*pages couverture, 6 et 7*), Le Petit Roque (*page 9*)

Tarif publicitaire : Consulter notre *grille tarifaire*

Date de tombée : 20^e jour du mois précédent

Abonnement annuel : Adulte 50 \$ - Junior 40 \$ - Cadet 30 \$

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0825-0049

Fédération québécoise des échecs (FQE)

Téléphone : (514) 252-3034

Télécopieur : (514) 251-8038

Courriel : info@fqechecs.qc.ca

Site internet : www.fqechecs.qc.ca

Boutique FQE : <https://boutique.fqechecs.qc.ca>

Webzine Échec+ : <http://webzine.fqechecs.qc.ca/revues/>

Échec+ est une publication mensuelle électronique de 22 pages éditée par la Fédération québécoise des échecs (FQE). Ce webzine se veut un moyen de communication accessible à l'ensemble de ses membres, ainsi qu'à toute personne ou organisme dont l'action est en affinité avec la mission de la Fédération. Les articles publiés ne représentent pas nécessairement la politique officielle de la FQE et n'engagent que leurs auteurs.

Les textes non signés ainsi que les notes de la rédaction (NDLR) proviennent de la plume du rédacteur en chef. Le contenu du webzine *Échec+* ne peut être reproduit sans autorisation écrite. Toute communication à l'intention de la revue doit être adressée à la Fédération québécoise des échecs. Nous encourageons la participation bénévole (*lettres, commentaires, parties, photos, articles*), mais sans nous engager à publier quoi que ce soit. Seuls les maîtres sont rémunérés, sauf entente préalable. ■

Championnats junior et senior du Québec

1^{er}, 2 et 3 mai 2020

Organisé par la Fédération québécoise des échecs en collaboration avec le Club d'échecs Le Pion Fringant



au Centre Multifonctionnel de Contrecœur
4865, rue Legendre à Contrecœur QC J0L 1C0

2000 \$ en prix

Ouvert à tous les joueurs de moins de 20 ans au 1^{er} janvier 2020 qui seront résidents du Québec depuis au moins un an le 26 avril 2020 / Senior : 50 ans et plus au 1^{er} mai 2020.
Cadence : 90 minutes / mat + 30 sec d'incrémentation depuis le début pour tous

Junior (coté FQE et AEM)

Section Championnat : Ouvert
Inscription : 50 \$ (60 \$ sur place)
Prix : 1^{er} - 500 \$; 2^e - 300 \$; 3^e - 200 \$
Trophées : pour les trois premiers
Section Participation : - 1500
Inscription : 30 \$ (40 \$ sur place)
Prix : 1^{er}-125 \$ et trophée; 2^e-75 \$; 3^e-50 \$
(+ 50\$ en certificats cadeaux)

Senior (coté FQE)

Section Championnat : Ouvert
Inscription : 40 \$
Prix : 1^{er} - 250 \$; 2^e - 125 \$; 3^e - 75 \$
Trophée : pour le premier
Section Participation : - 1500
Inscription : 30 \$
Prix : 1^{er}-125 \$ et trophée;
2^e-75 \$; 3^e-50 \$

Horaire : junior et senior

Inscription tardive de 17h à 17h30; Ronde 1 : vendredi 18h

Rondes 2 et 3 : samedi 10h et 15h

Rondes 4 et 5: dimanche 9h30 et 14h30

Les inscriptions par la poste doivent être reçues au plus tard le 24 avril 2020 à la FQE. Chèque à l'ordre de : *Fédération québécoise des échecs* et posté à : Fédération québécoise des échecs, 4545 Pierre-de-Coubertin, Montréal H1V 0B2. En ligne à la Boutique FQE (<https://boutique.fqechecs.qc.ca/tournois/>) ou par paypal (paiement à info@fqechecs.qc.ca). Les joueurs doivent être membres de la FQE. Adulte 1 an : 50 \$ / Junior 1 an : 40 \$ / Cadet 1 an : 30 \$. Jeux d'échecs fournis. Apporter horloge.

Téléphone : (514) 252-3034 Courriel : info@fqechecs.qc.ca Site internet : <https://fqechecs.qc.ca/>

Notre page couverture

12^e Championnat militaire d'échecs du Canada

par Régis Bellemare

36 joueurs d'un océan à l'autre se sont rencontrés du 22 au 23 février au Collège militaire de Saint-Jean pour faire de ce championnat un événement mémorable. Nous avons des participants de Victoria, Windsor, Borden, Trenton, Kingston, Petawawa, Ottawa, Montréal, Saint-Jean, Valcartier, Gagetown, Gander et Halifax !

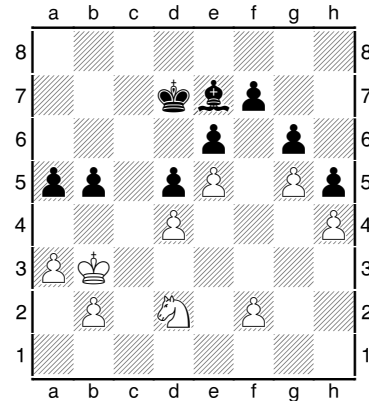
C'était la première fois que nous étions hébergés à la garnison Saint-Jean. Un retour aux sources pour tous ceux qui ont commencé leur carrière à l'école de leadership et de recrue des Forces canadiennes à Saint-Jean. C'était également la première fois que le championnat était coté à la FIDE. Une rare occasion pour les joueurs de tenter d'obtenir une cote reconnue internationalement !

Félicitations au M₁ Samuel Heran-Boily qui est devenu le nouveau champion militaire d'échecs du Canada, ainsi qu'à Herb Langer qui conserve son titre de champion vétérans pour une 3^e année consécutive !

Gros merci au Capitaine François Simard qui a travaillé très fort au niveau local pour faire de ce championnat un succès, notamment au niveau de la logistique et de l'aspect financier. Le changement d'endroit à la dernière minute ne lui a pas rendu la vie facile ! Merci aussi à l'arbitre, Herb Langer, et à la Fédération québécoise des échecs pour son soutien au développement des échecs dans la communauté militaire.

Le top 6 seront invités à participer au prochain championnat en Belgique en octobre prochain. L'équipe sera finalisée au cours des prochains mois alors que nous confirmerons la disponibilité des joueurs.

[Samuel Heran-Boily \(1919\) - Régis Bellemare \(1555\) Saint-Jean-sur-Richelieu, 22 fév. 2020, 4^e ronde](#)



Trait aux Blancs

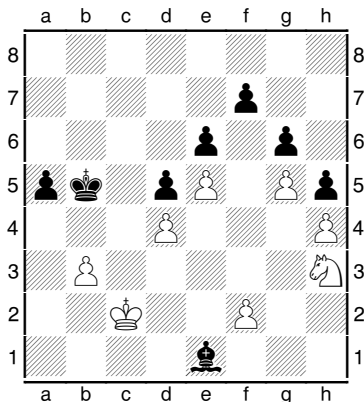
Notes de la rédaction d'Échec+

Les Noirs ont un fou contre un cavalier, ce qui représente souvent un avantage en finale. Qui plus est, quatre pions blancs (d4, e5, h4 et g5) sont bloqués sur des cases noires et donc susceptibles de se faire attaquer par ce fou. Cela dit, la position est tellement bloquée qu'on voit mal comment les pièces noires pourraient se rendre jusqu'aux pions faibles. Verdict : finale équilibrée. **42.a4?** Mais ce coup pseudo-agressif ouvre le jeu et permet non seulement au fou, mais aussi au roi d'approcher. Strictement rien de grave ne peut arriver après un coup d'attente comme 42.Rc3, par exemple 42...b4+ 43.Rb3! bxa3 44.bxa3 Rc6 45.a4 Fb4 46.Cf3. Le fou noir

Photo : le champion Samuel Heran-Boily (à gauche) reçoit son trophée du lieutenant-colonel Régis Bellemare.



ne va pas plus loin, tandis que le roi noir reste complètement coupé du camp ennemi. **42...Fb4 43.Cf3 Rc6** Voilà le problème. Le roi noir s'apprête à s'introduire dans le camp blanc. **44.axb5+** Facilite l'entrée du roi noir, mais les Blancs sont en zugzwang et n'ont pas de coup utile. **44...Rxb5 45.Rc2 Ra4 46.Cg1 Fe1 47.Ch3** Il ne peut être bon de stationner ainsi le cavalier sur la bande, mais quoi qu'il arrive, les Noirs se promènent à volonté dans le camp adverse. Exemple : 47.Cf3 Fxf2 48.Rc3 Rb5 49.b3 a4 50.bxa4+ Rxa4 51.Rd3 Rb4 52.Re2 Fg3 53.Rd3 Rb3 54.Cd2+ Rb2 55.Cf3 Rc1 56.Re2 Rc2 57.Re3 Rc3 58.Re2 Ff4 59.Re1 Rd3 60.Rf1 Re3 61.Rg2 Re4 62.Rf2 Fe3+ 63.Rg2 Fxd4 etc. **47...Rb5 48.b3**



48...Rb4? Le fou ne peut gagner à lui seul. Il faut que le roi noir se faufile, mais ce n'est pas la bonne façon d'y parvenir. Après 48...a4! 49.bxa4+ Rc4 50.Rd1 Fa5, les Noirs gagnent le pion d4 et bien plus encore, par exemple 51.Re2 Rxd4 52.f4 Re4 53.Rf2 d4 54.Re2 d3+ 55.Rf2 Fb6+ 56.Re1 Rf3 57.Rd2 Rg4. **49.Cf4!** Surprise ! La menace de fourchette empêche le fou de prendre le pion f2. **49...Ra3 50.Cd3** Le cavalier a miraculeusement réussi à se centraliser, ce qui empêche le fou de causer plus de dégâts. **50...Fb4 51.Cc1 a4 52.bxa4 Rxa4 53.Rd3 Ra3 54.Rc2 Fe1 55.Cd3 Fb4 56.Cc5 Fe1 57.Cd3 ½-½**

Tournoi d'échecs international sur Op UNIFIER

Des membres des forces canadiennes déployés en Ukraine sur Op UNIFIER ont eu la chance de participer à la 11^e édition du tournoi de sport des forces armées ukrainiennes à Kiev du 12 au 14 février 2020. Le Canada avait des équipes de soccer, natation, tir au pistolet, ping-pong, badminton, billard et... d'échecs !



Le tournoi d'échecs était composé de 12 équipes de 2 joueurs séparés dans 2 groupes pour des matchs rotation de 11 rondes (25 min / mat) sur 2 jours... oui, c'est intense !

L'équipe canadienne était composée du Capitaine Mathieu Drolet (+5, =2, -4), 6^e dans la poule A, et du Sergent Bobby Talaber (+3, -8), 9^e dans la poule B. L'équipe canadienne a fini en 7^e position aux échecs, sur 12 équipes, et 7^e au classement général de la compétition, sur 15 équipes.

Les participants ont eu l'opportunité d'assister à la cérémonie pour les soldats ukrainiens tombés au combat depuis 2014, tenue à tous les jours le matin pour commémorer tous ceux qui sont morts ce jour-là. C'était une expérience mémorable et très touchante pour les participants canadiens.

L'opération UNIFIER constitue la mission des Forces armées canadiennes visant à soutenir les Forces de sécurité de l'Ukraine. Son objectif principal est de leur offrir de l'aide en matière d'instruction sur la force de sécurité. Les Forces de sécurité de l'Ukraine pourront ainsi améliorer et renforcer leurs capacités. ■

Il y a 46 ans

Le pain au chocolat de Roger Pageau

par Richard Bérubé, maître FIDE

Bien que les joueurs d'échecs semblent relativement rationnels dans leur vie quotidienne, leurs choix s'écartent souvent de l'optimalité quand vient le temps d'opter pour un plan dans maintes situations de jeu, dont certaines pourraient être qualifiées de « corsées ». Pour expliquer ce décalage, beaucoup invoquent l'idée « d'intuitivité ». Ce concept tire sa raison d'être de l'impression, fondée ou pas, que beaucoup de problèmes rencontrés sur l'échiquier sont trop complexes et incalculables pour le cerveau humain. Une approche heuristique est donc de mise. Une heuristique échiquéenne est une méthode qui ne garantit pas l'optimalité, mais qui est suffisamment bonne pour réaliser les buts immédiats, c'est-à-dire, dans la plupart des cas, faire progresser un avantage, ou, à tout le moins, le maintenir.

Le problème du problème, c'est-à-dire lorsque même cette approche heuristique a du plomb dans l'aile, survient au moment où la psychologie décisionnelle intervient. C'est ce que j'appelle souvent le conflit du choix, cette lutte perpétuelle entre deux aspirations qui sommeillent en nous, et représentées, d'une part, par un petit ange qui ne veut que notre bien et, d'autre part, par un petit démon qui veut imposer ses vues dans le but de « frapper fort ». Mikhail Tal a d'ailleurs souvent fait allusion à ses démons pour expliquer

des sacrifices qui n'ont pas fonctionné, mais étaient tellement tentants.

Normalement, un joueur d'échecs confronté à une situation de jeu complexe devrait sélectionner l'option de plus grande valeur, celle qui lui offre les plus grandes probabilités de gain. Néanmoins, il arrive parfois que l'on ne choisisse pas l'option de valeur optimale, prétendant explorer un chemin de décision alternatif. Une analogie intéressante peut être faite avec la vie quotidienne : imaginons que vous êtes parti faire vos courses. D'habitude, vous allez à la boulangerie du coin et choisissez toujours un pain au chocolat, car vous savez qu'il est bon. Mais une nouvelle boulangerie a ouvert juste un peu plus loin. Peut-être que les pains au chocolat y sont encore plus délicieux. Vous vous trouvez alors devant un choix typique entre l'exploitation d'une option que vous connaissez (la boulangerie habituelle) et l'exploration d'une autre option (la nouvelle boulangerie).

Ce compromis entre exploitation et exploration a été modélisé par les ordinateurs d'aujourd'hui qui jouent aux échecs, car il est faux de croire que ces monstres cybernétiques calculent tout. Ils valorisent les deux options et procèdent par analyse comparative. C'est ce que les informaticiens, spécialistes en intelligence artificielle, appellent le maximum adouci.

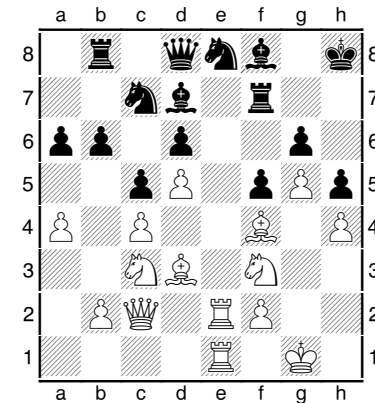
Prenons un exemple : la partie suivante a été jouée par Roger Pageau, expert et ancien champion de Québec. Roger est décédé récemment. Son approche artistique du jeu d'échecs l'a toujours fait pencher vers la méthode heuristique. Parfois, cette fréquentation le tirait

plutôt vers le maximum abusif. Un exemple : une de ses créations est son ouverture des grandes occasions : **1.f3 ; 2.Ch3** suivi de **3.Cf2** afin de jouer **4.e4!**, son coup préféré. Il l'a baptisé : l'ouverture Chocolat !, car disait-il, la simple vue d'un éclair au chocolat est plus savoureuse que le fait de déguster la pâtisserie elle-même. Mais contre le Maître international Norman Weinstein, Roger s'en est tenu au répertoire classique.

**Roger Pageau – Norman Weinstein MI
Carnaval de Québec, février 1974**

1.d4 Cf6 2.Cf3 c5 3.d5 g6 4.c4 d6 5.Cc3 Fg7 6.e4 0-0 Mais avant d'arriver au moment le plus intéressant de la lutte, représenté par le premier diagramme, prenons connaissance de la description de la lutte que fait le maître international Camille Coudari dans son livre *100 parties d'échecs québécoises 1970-78*. Cela permettra de se faire une idée de l'appréciation contextuelle du combat. **7.h3 e6 8.Fd3 Ca6 9.0-0 Cc7 10.a4 b6 11.Fg5 h6 12.Fe3 Rh7** Les Noirs adoptent un début combatif, mais se mettent à attendre passivement les événements, dans l'espoir sans doute de voir leur adversaire, joueur au style agressif, forcer incorrectement la position (Coudari). **13.Dd2 exd5 14.exd5 Cfe8** Il était préférable d'entreprendre les habituelles opérations sur l'aile-dame (**14...Tb8** suivi de **...Fc8-d7**) au lieu d'exposer l'aile-roi par la manœuvre **14...Cfe8** et **15...f5** (Coudari). **15.Tae1 f5 16.Te2 Fd7 17.Tfe1 Tf7** Les Noirs avaient probablement l'intention d'effectuer **17...Df6**, mais s'aperçurent au dernier moment que **18.Ff4!** (menace : **Te2-e7**) **18...Tf7 19.Cg5+ hxg5 20.Fxg5 Dd4 21.Te7 Txe7**

22.Txe7 Fc8 23.Ce2! gagne la Dame (Coudari). **18.Dc2!** Malheureusement pour les Noirs, leur adversaire n'est pas d'humeur à forcer quoi que ce soit. Il prépare patiemment l'attaque... (Coudari) **18...a6 19.Ff4 Tb8 20.h4 Ff8 21.g4 Rh8 22.g5 h5** ...envahit petit à petit l'aile-roi et ce n'est que quand tout est en place qu'il donne le signal de l'assaut (Coudari).



23.Te6!? Ce premier sacrifice est bientôt suivi de celui d'une pièce et, avec seulement deux pions pour la Tour, la position blanche est gagnante (*le pion e6 vaut une pièce à lui seul*). Même si l'attaque prend une vingtaine de coups avant d'aboutir, l'issue n'est jamais en doute. Une partie brillante de la part des Blancs (Coudari).

Loin de moi l'idée de tenter de « corriger » ce commentaire de Camille Coudari en utilisant les outils informatiques de 2020. Ce serait injuste. Analyser le jeu d'hier avec les outils d'aujourd'hui, c'est comme dire que Guy Lafleur se traînait les pieds comparé à Alex Ovechkin. Mais tout de même, il faut s'attarder au point tournant, le point chocolaté. D'abord, il faut dire

que la première impression n'est pas très bonne pour les Noirs. Leurs pièces se marchent sur les pieds, et plusieurs d'entre elles n'ont qu'une case sûre pour se délier les jambes.

La constatation approfondie n'est pas plus réjouissante : les Noirs ne peuvent rien entreprendre sur la majeure partie de l'échiquier. Leur seul plan valable est associé au levier ...b6–b5, mais les Blancs sont facilement en mesure de le contenir. L'art militaire nous enseigne qu'il faut saisir le moment et attaquer avec force un camp désorganisé. Une consigne que Pageau a suivi avec **23.Te6!?!**.

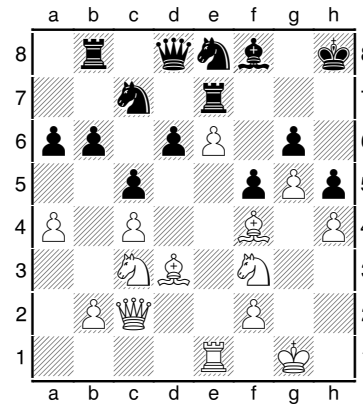


ROGER PAGEAU, monument des échecs à Québec

Ce sacrifice positionnel et hautement spéculatif, s'il en est, a sûrement décontenancé Weinstein pendant un moment. Pourquoi prendre de tels risques, devait-il se dire, alors que les Blancs avaient pourtant à leur disposition plusieurs suites « tranquilles » leur permettant de cheminer lentement mais sûrement vers le gain. Par exemple :

- A) 23.Te3 pour tripler sur la colonne « e »;
- B) 23.Ca2 pour effectuer l'avance b2–b4 avec jeu à l'aile-dame; ou encore le subtil
- C) 23.Fd2 suivi de Fd2–c3 avec pression sur la grande diagonale. Dans cette option, le Fou peut même atteindre la case a5 si les Noirs s'avisent de jouer ...b6–b5.

Mais Pageau, l'artiste, voit au-delà de ces considérations purement académiques. Ainsi, après **23...Fxe6 24.dxe6 Te7**, il s'est probablement remémoré une note de Nimzovich : un sacrifice spéculatif est souvent justifié par un autre sacrifice non moins spéculatif ! Et donc...



25.Fxf5!?! gxf5 26.Dxf5 suivirent. À ce point, si vous faites le décompte, les Blancs n'ont que

deux pions contre la Tour noire. Techniquement, la position est gagnante pour les Noirs, mais encore faut-il qu'ils trouvent une suite de coups unique ou presque, un véritable test où la note de passage tourne autour de 95%. Pas facile ! La suite fut : **26...Cg7 27.Df6 Rg8 28.Cd5 Cxd5?** Une erreur. L'échange renforce le pion e6, véritable épine dans le camp noir. **29.cxd5 Teb7 30.Dh6 Ce8?! 31.Dxh5 Th7?** La Tour se positionne au coeur de l'action, un peu trop même. Elle ressemble à la quille numéro 1 au jeu de bowling. Elle va se faire frapper inmanquablement. **32.Dg4 Cg7 33.Cd2 Fe7 34.Ce4 Rh8 35.Cg3 b5** Trop peu, trop tard. **36.h5 Cxh5** Les Noirs rendent du matériel, mais l'affaire est déjà classée. **37.Cxh5 bxa4 38.Fd2 Tb3 39.Te4 Dg8 40.g6 Tg7 41.Cxg7 Dxg7** Les Blancs ont récupéré tout leur matériel et un simple pion fait maintenant la différence. Mais évidemment, le pion g6 est un colosse qui rappelle la puissance du pion e6 plus tôt dans la partie. **42.Dh5+ Rg8 43.Fc3 Txc3 44.bxc3 a3 45.Ta4 1–0**

Roger Pageau, qui soit dit en passant était un amateur de pain au chocolat – je peux en témoigner – avait un style coloré. Au sens échiquéen d'une part, mais aussi littéralement. Il lui arrivait de jouer avec des pièces jaunes et oranges sur un échiquier vert et bleu. À un certain moment, on ne savait plus qui avait les Blancs et qui avait les Noirs et dans quelle direction allaient les pièces !

Pageau fut chroniqueur d'échecs pour le Journal Le Soleil pendant près de dix ans. Il aura été un acteur important des échecs à Québec sur une période de près de vingt ans (1970-90). ■



3000 \$ en bourses¹

Stationnement gratuit

90min | mat + 30 secondes

Salle spacieuse

Compte pour le Tour du Québec

À St-Hyacinthe



¹On s'informe, on s'inscrit et on paie via le lien vers notre site web ici-bas.



W : <https://www.ovationechiqueenne.com> --- C : ovationechiqueenne@gmail.com --- T : 450.955.1092

Le coach vous parle

Entraînement et exercices : l'un ne va pas sans l'autre

par Jean Hébert, maître international

Qu'est-ce qu'une partie d'échecs, sinon une suite ininterrompue de problèmes à évaluer et à résoudre de la manière la plus satisfaisante possible ?

« Si vous vous entraînez dur, non seulement vous serez dur, mais vous serez dur à battre. »

– Herschel Walker

S'entraîner aux échecs, c'est d'abord et avant tout résoudre des positions et tenter de développer des techniques pour y arriver. À l'entraînement, on doit donc pratiquer ce qu'on doit faire en compétition. Si on le fait de façon assidue et régulière, les résultats peuvent être formidables. Si on ne fait que du réchauffement, c'est-à-dire des exercices faciles (ou rien du tout), on fait du sur-place et on ne progresse pas.

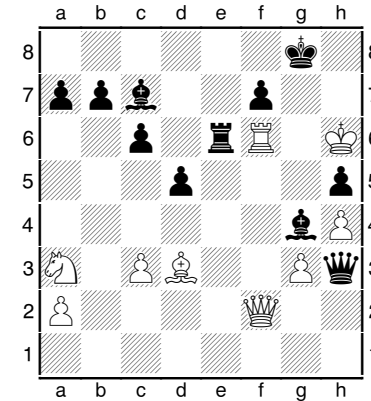
Les positions qu'on a à résoudre doivent représenter un défi et demander un effort assez intense. Elles doivent aussi être suffisamment variées pour refléter la diversité des situations qu'on rencontre durant une partie. Au niveau débutant, des exercices qui mènent au mat ou à d'importants gains matériels sont très appropriés.

Mais plus on progresse, plus il faut varier les objectifs et le type de solutions à trouver.

Dans cet article, je souhaite vous présenter un certain nombre de positions à résoudre / analyser et expliquer un peu pourquoi et comment ces positions sont formatrices et instructives. Comme professeur et entraîneur, une bonne part de mon travail consiste à trouver des positions qui peuvent constituer de bons exercices pour mes étudiants. C'est un travail agréable, mais qui demande énormément de temps, malgré l'aide inestimable des modules d'analyse. Parfois, après usage, certaines positions s'avèrent encore plus pertinentes que ce qu'on avait perçu. Et d'autres fois, c'est le contraire, de sorte qu'on doit occasionnellement faire du ménage...

Cela dit, une foule de positions peuvent constituer de bons exercices, pour tel ou tel niveau d'étudiants. Il s'agit de voir à qui elles conviennent le mieux, dépendant des besoins spécifiques et des faiblesses de chaque joueur. Si ces exercices sont trop faciles, l'étudiant perd un peu son temps. S'ils sont très difficiles (à mon avis, ils sont rarement TROP difficiles), le joueur peut se décourager. Il faut aussi choisir le bon énoncé en fonction de l'étudiant. Le débutant aura souvent besoin d'un but précis, par exemple « mat en 3 coups » ou « gain de la dame ». Pour des joueurs plus forts, on indique parfois seulement qui a le trait. Il s'agit alors pour eux de trouver la meilleure suite (d'une longueur indéterminée) et le but à atteindre (mat, gain matériel, nulle, avantage positionnel, etc.)

Jean Dufresne – Adolf Anderssen
Berlin, 1851



On a le choix ici entre deux énoncés qui vont faciliter ou au contraire rendre plus difficile la découverte de la solution. Le plus simple est : « Aux Blancs à jouer », ou plus techniquement « Trait aux Blancs ». C'est le minimum d'information que l'on peut fournir. L'étudiant doit alors évaluer la position et découvrir ce qu'il doit chercher : gain, nulle, suite positionnelle ou stratégique, brillant coup défensif, etc. C'est l'énoncé le plus difficile, mais la position peut quand même être très simple et facile à résoudre, si simple en fait qu'il n'est pas souhaitable de fournir plus d'indices.

Si j'utilise plutôt l'énoncé « Les Blancs jouent et gagnent », alors je fournis de l'information qui facilite la résolution. L'étudiant sait qu'il a une position avantageuse et qu'il doit trouver un coup ou une suite conduisant à un avantage décisif (matériel ou positionnel).

En général, une bonne position d'exercice n'a qu'une seule solution, comme ici. On veut faire

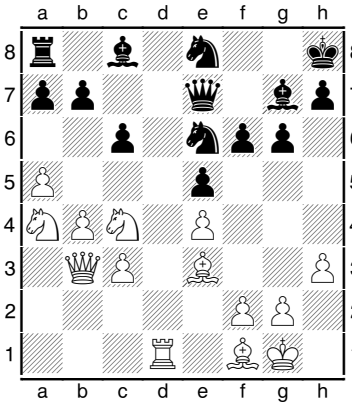
en sorte que le « 2^e meilleur coup » soit inadéquat pour développer ainsi minutie et précision. Mais des positions avec différents coups « prometteurs » peuvent être formatrices aussi. Dans ce cas, on espère que l'étudiant trouvera le coup et la suite la plus simple et la plus efficace qui, soit dit en passant, est rarement celle proposée par l'ordinateur !

1.Fg6!! Bien que trouver le meilleur coup soit le plus important, idéalement on souhaite aussi que l'étudiant identifie des variantes secondaires importantes, sinon rien ne prouve qu'il a saisi toutes les nuances de la solution. Il peut alors avoir choisi le premier coup venu un peu par hasard. Donc, il fallait voir aussi 1.Fh7+? Rf8! →, et rejeter 1.Txe6? Fxe6 2.Df6 à cause de 2...Dxg3→+. Pour devenir un bon tacticien, il faut éviter les oublis. Parfois, ils ne nous feront pas mal, mais dans d'autres situations, ils vont nous coûter des points ! **1...Dxg3 1...Rf8 2.Txf7+ Re8 3.Txc7+ Rd8 4.Df7. 2.Fxf7+ Rh8 3.Fxe6 Dxf2 4.Txf2 Fxe6 5.Tf8+ Fg8** La suite tactique est terminée. L'étudiant doit juger correctement la position résultante. **6.Cc2** En route vers f7, g6 ou même e7 ! **6...Fe5 7.Rg6 Fxc3 8.Ce3 Fg7 9.Te8** Les Blancs jouissent d'un avantage décisif.

Dans la position suivante, si personne ne vous indique qu'il y a une combinaison, allez-vous la trouver ? Peut-être pas, parce que si on ne la cherche pas, comment peut-on la trouver ? Ici, les indices pour nous mettre la puce à l'oreille sont quasiment absents. Les rois sont en sécurité et aucune pièce ou pion noir ne semble vulnérable. D'où l'importance de l'énoncé ! Si on dit seulement « *Trait aux Blancs* », beaucoup ne

songeront qu'à des suites positionnelles telles que 24.Td2 (*idée : Db3–d1 pour dominer la colonne*) ou bien peut-être 24.Cc5. Mais si on indique « *Les Blancs jouent et gagnent* », alors on met la puce à l'oreille. Il y a sûrement quelque chose de violent à trouver !

Peng Xiaomin (2490) – Gerhard Lorscheid (2315)
Open de Groningue, décembre 1996

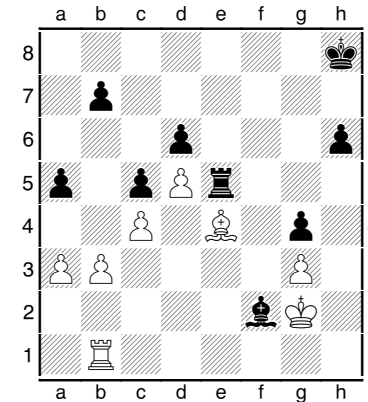


24.Fxa7!! Une idée difficile à concevoir, mais une fois qu'on a trouvé le coup, la suite est toute forcée et donc simple à calculer ! En prenant le pion a7, les Blancs prennent le contrôle de b6 qui sert de porte d'entrée dans le jeu noir. **24...Txa7 25.Cab6 1–0** L'abandon est justifié car après 25...Dc7 26.Cxc8 Dxc8 27.Cb6, les Blancs regagnent la pièce avec un avantage positionnel décisif. La tour noire est définitivement hors-jeu et les pièces adverses pénètrent librement dans leur camp (*le pion en moins est un facteur négligeable !*).

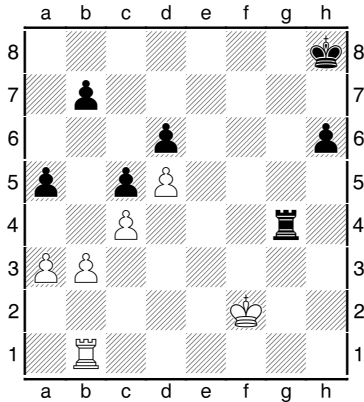
Presque tous les entraîneurs s'entendent pour recommander l'étude des finales à leurs protégés. Celles-ci, loin d'être ennuyantes,

peuvent être l'objet d'exercices fascinants. Il faut alors penser à autre chose qu'à une attaque du Roi basée sur une combinaison percutante.

Evgenij Agrest (2614) – Tiger Hillarp Persson (2556)
Ch. de Suède par équipes, 17 mars 2013



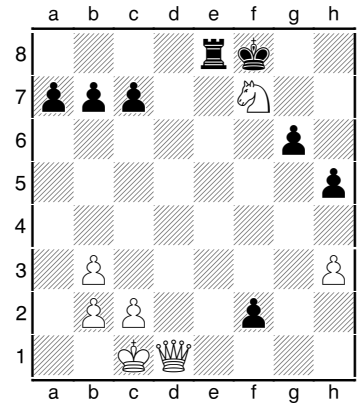
Ici, il me semble que le seul énoncé correct est aussi le plus simple : « *Trait aux Blancs* ». L'étudiant doit trouver lui-même s'il faut viser le gain ou la nulle, ce qui n'est pas tellement difficile. **42.Ff3!! 42.Rxf2? Txe4+** ne laisserait aucune compensation aux Blancs pour le pion en moins. Leurs pièces sont passives, ce qui laisse le champ libre aux Noirs pour tenter de pénétrer au centre avec leur roi et/ou préparer la création d'un pion passé sur l'autre aile. Après ...h6–h5 et ...Te4–e5, le roi noir va s'infiltrer via f5 et e4. Les Blancs trouvent donc une meilleure façon d'échanger les fous. **42...Te3!** Ainsi, les Noirs gardent au moins un pion de plus. Après 42...gxf3+ 43.Rxf2 et la capture du pion f3, les Blancs ont rétabli l'égalité. **43.Fxg4 Txg3+** Après 43...Fxg3 44.Th1 Rg7 45.Th3 Ff4 46.Txe3 Fxe3, la finale de fous de couleurs opposées est totalement nulle. **44.Rxf2 Txg4**



Une autre position qui pourrait fort bien se prêter à une analyse ou à une séance de jeu simulé. Les Blancs (*mais aussi les Noirs*) doivent concrétiser la nulle probable. **45.Rf3!** Le bon moment pour centraliser le Roi avec tempo. **45...Td4 46.a4!** Il fallait neutraliser la poussée ...a5-a4. Maintenant, la Tour blanche peut être activée. Le pion « h » n'a qu'un rôle lointain et négligeable. **46...Td2 47.Te1 Td3+?** Je donne ce coup et ce qui suit pour montrer à quel point un coup superficiel peut avoir des conséquences dramatiques. Cet échec tentant est une grave erreur qui permet au roi adverse de pénétrer dans la position noire pour aller capturer d6. Après la suite correcte **47...Tb2 48.Te7! (48.Re4?! est moins solide, car après 48...Tf2!, le roi blanc coupé sur la colonne « f » n'est pas confortable dans l'hypothèse de l'avance du pion « h »)** **48...Txb3+ 49.Rg4**, la position active des pièces blanches garantit facilement la nulle, par exemple **49...Tb4 50.Rf5 Txc4 51.Re6 Rg8 52.Rxd6 Txa4 53.Txb7 Td4 54.Rxc5 Td3 55.d6 a4 56.Ta7 a3 57.Rc6. 48.Re4 Txb3 49.Rf5±** Les Noirs doivent se soucier non seulement de leur

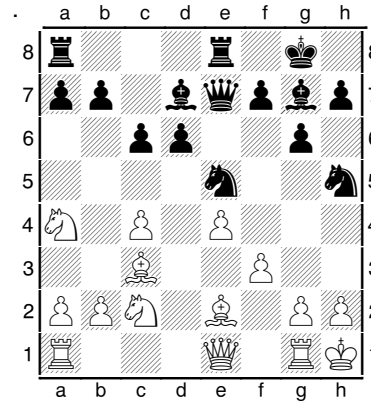
pion d6, mais aussi de leur Roi s'ils permettent **Rf5-g6!** avec mat imparable dans certains cas. En finale de tours, un pion de plus non seulement ne garantit pas le gain, mais parfois même pas la nulle ! Résoudre des positions de fins de partie (*composées ou tirées de parties réelles*) développe précision et minutie et une compréhension approfondie du potentiel de chaque pièce. **49...Tg3 50.Re6 Tg6+ 51.Rd7** La menace de **Te1-e6!** assure la victoire.

Paul Morphy – Theodore Lichtenhein
New York (position d'analyse), 1857



Trait aux Blancs. Les exercices où il faut trouver la nulle sont moins populaires que ceux qui mènent au gain. Pourtant, en pratique, trouver la solution dans ces cas est tout aussi important. Les Noirs menacent de jouer ...**Te8-e1**, ce qui semble imparable. On cherche donc à sauver la partie. **10.Ce5!! Txe5 11.Dd8+** et les Blancs s'assurent d'un échec perpétuel. Mais ne me croyez pas sur parole ! Vérifiez ! Cela fait partie d'un entraînement sérieux. Vérifiez par vous-même !

David Kerr – Ingmar Brynjolfsson
Partie par correspondance, 1995



Dernière position : trait aux Noirs. La solution de cette position se construit en deux temps, d'abord sur une aile puis sur l'autre, et tout cela en seulement quatre coups ! Cela représente un défi différent. **18...b5!** Le cavalier a4 est coincé. Pour lui faire de la place, les Blancs doivent effectuer un échange défavorable. **19.cxb5 cxb5 20.Fxe5 Fxe5 21.Cc3?** **21.g4!** offrait au moins de la résistance (*très important en pratique !*) **21...Cf4 22.Cc3 Fxc3 (22...Tac8 23.Cb4 Fxc3 24.bxc3 a5+ 25.Cd3 Cxe2 26.Dxe2 d5) 23.bxc3 d5+→** avec notamment une pression insoutenable sur la colonne « e ». **21...Cg3+! 0-1** C'est terminé après **22.hxg3 Dg5 23.Tf1 Fxg3→**.

Passez beaucoup de temps à résoudre des exercices. Mais assurez-vous : 1) qu'ils soient variés et suffisamment difficiles; 2) d'y consacrer le temps voulu avec suffisamment de sérieux. La vitesse de résolution est secondaire et s'améliore d'elle-même avec l'entraînement. Trouver les bonnes idées et les coups précis qui vont avec est le plus important. ■

Tournoi du Carnaval

Une compétition mythique qui renaît de ses cendres

par J.-R. Boutin, arbitre FIDE

Après une absence de deux ans, le légendaire tournoi d'échecs du Carnaval qui existe depuis plus de 50 ans revient à la vie grâce à l'organisation d'Ovation Échiquéenne. Félicitations aux organisateurs pour un tournoi des plus réussi.

70 joueurs se sont présentés pour renouer avec le traditionnel tournoi hivernal de Québec. Nous avons l'honneur de voir la toute nouvelle GMIf championne des Amériques Maïli-Jade Ouellet. Également dans le palmarès des joueurs vedettes étaient présents les MI Olivier-Kenta Chiku-Ratté et Thanh Nha Duong ainsi que les MF Shawn Rodrigue-Lemieux, Valerian Hirschberg et Qiuyu Huang. Quatre Maîtres Nationaux complétaient le tableau pour un tournoi des plus relevé.

Dans la section A, la compétition fut des plus féroce, et la section s'est gagnée avec seulement 3½/5. L'abandon de Kevin Zhong avec une marque de 3¼/4 a surpris, d'autant plus qu'il n'avait plus droit aux prix. Après un départ difficile (½/2), Maïli-Jade Ouellet retroussa ses manches en enfilant 3 victoires pour terminer sur la plus haute marche du podium avec Shawn Rodrigue Lemieux et Thanh Nha Duong.

La couronne de la section B va au vétéran Marc Paré. Il est suivi de Gilbert Mercure (2^e) et Vincent Latorre (3^e).



Le laurier de la section C va à Mathieu-Olivier Bélanger qui réalisa un score parfait dans ce tournoi. Il est suivi, à égalité, de Jérémie Cassista et Brandon Bédard-Roy.

L'apothéose de la section D va à Pier-Philippe Moisan. Il est suivi, à égalité, par Jules Breton et Brian Vézeau.

En terminant, ce tournoi était un test pour mon compatriote Alain-Nicolas Potvin en vue du titre d'arbitre régional. Il a très bien fait tout en démontrant de bonnes compétences comme arbitre. Je recommanderai donc l'octroi du titre d'arbitre régional à la FQE. Merci pour tes bons services. Voici la liste complète des gagnants de prix :

Section A ouverte (19 joueurs)

1^{er}, 2^e, 3^e ex aequo : Shawn Rodrigue-Lemieux, Maïli-Jade Ouellet et Thanh Nha Duong (3½/5)

-2100 : Frank Prestia (2½/5)

Section B -2000 (14 joueurs)

1^{er} : Marc Paré (4½/5)

2^e : Gilbert Mercure (4/5)

3^e : Vincent Latorre (3½/5)

-1800 : Martin Deschamps et Claude Duplessis (3/5)

Section C -1700 (24 joueurs)

1^{er} : Mathieu-Olivier Bélanger (5/5)

2^e, 3^e ex aequo : Jérémie Cassista et Brandon B.-Roy (4/5)

-1500 : Patrick Straehl (3/5)

Section D -1400 (13 joueurs)

1^{er} : Pier-Philippe Moisan (4½/5)

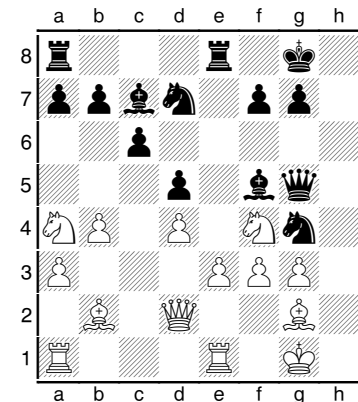
2^e, 3^e ex aequo : Jules Breton et Brian Vézeau (3½/5)

-1200 : Pierre-Étienne Drolet (3/5)

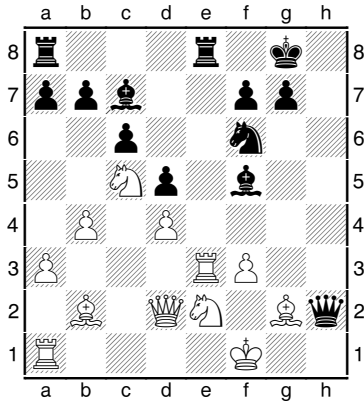
Maïli-J. Ouellet (2355) – Shawn R.-Lemieux (2401) Québec, 16 février 2020, 5^e ronde

Notes de la rédaction d'Échec+

1.d4 Cf6 2.c4 e6 3.Cc3 Fb4 4.e3 0-0 5.Cge2 c6 6.a3 Fa5 7.b4 Fc7 8.g3 d5 9.cxd5 exd5 10.Fg2 Te8 11.0-0 Ff5 12.Fb2 Cbd7 13.Ca4 h5 14.Cf4 h4 15.Te1 hgx3 16.hxg3 Cg4 17.Dd2 Dg5 18.f3



18...Cxe3!? 18...Cgf6 19.Df2 a l'air bon pour les Noirs, mais Shawn aime bien sacrifier pour attaquer à outrance. **19.Txe3 Dxd3 20.Ce2 Dh2+ 21.Rf1 Cf6** L'insolite 21...b5! est possible, puisque après 22.Cc5 Cb6, la menace de 23...Cc4 devient embêtante. **22.Cc5**

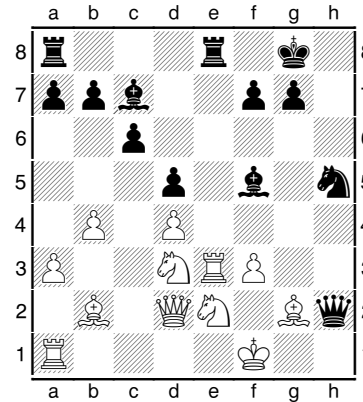


Tente de ramener le cavalier en jeu, mais la manoeuvre est trop lente. Les modules d'analyse recommandent de rendre du matériel par 22.Te5! pour minimiser l'avantage noir en interceptant l'action du fou c7.

22...Ch5 Le problème des Blancs est que cinq pièces noires attaquent leur roi; celui des Noirs est qu'il existe tant de façon tentantes de poursuivre l'offensive qu'il est facile de se tromper. Ici, ils gagnaient tout de suite après 22...Fh3!!, par exemple 23.Txe8+ (23.Fxh3 Dxh3+ 24.Rf2 Txe3 25.Dxe3 Te8) 23...Txe8 24.Cg1 Ff4 25.Df2 Fe3. Il y a tout simplement trop de pièces qui bourdonnent autour du roi.

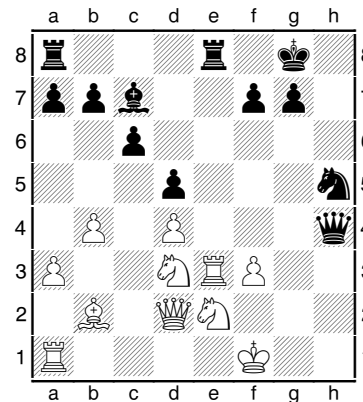
23.Cd3 Ramène le cavalier en défense. Il est vraiment temps d'agir pour les Noirs.

(voir le prochain diagramme)



23...Fh3?! Trop tard pour que ce soit efficace. Le coup logique après 22...Ch5 (qui contrôle g3) est 23...Fg3!!. Le roi blanc n'a plus de cases et l'attaque devient carrément irrésistible :

- A) 24.Cxg3 Txe3 25.Dxe3 Fxd3+ 26.Dxd3 Cxg3+ 27.Rf2 Te8;
 - B) 24.Cg1 Fh4 25.Ce2 Fh3;
 - C) 24.Ce5 Fh3 25.Cg1 Cf4;
 - D) 24.Cf2 Ff4 25.Cxf4 Cg3+ 26.Re1 Dg1+;
 - E) 24.Ce1 Fh3 25.Cxg3 Cxg3+ 26.Rf2 Ch1+.
- 24.Fxh3 Dxh3+ 25.Re1 Dh1+ 26.Rf2 Dh2+ 27.Re1 Dh1+ 28.Rf2 Dh4+ 29.Rf1**



29...Fg3 Même si une partie nulle leur ferait gagner le tournoi, on conçoit facilement que les Noirs hésitent à se contenter de l'échec perpétuel, mais ils doivent prendre garde car leur attaque risque de s'essouffler. Les modules d'analyse recommandent l'incroyable 29...f6!. L'idée consiste à interdire Cd3–e5, mais surtout à jouer ...Rg8–f7/Te8xe3/Ta8–e8 pour ranimer l'attaque. **30.Cg1 Fd6 31.Ce2 Rf8 31...f6** serait évidemment mieux pour empêcher le prochain coup. **32.Ce5 Dh3+ 33.Rf2 Dh2+ 34.Re1 f6 35.Cg4** Ramène le cavalier à la défense de son roi, mais les modules d'analyse préfèrent 35.f4! fxe5 36.fxe5 pour bloquer le fou. **35...Dh1+ 35...Dg2 36.Rd1 Txe3 37.Cxe3 Dxf3 38.Rc2 Te8** serait encore très prometteur pour les Noirs. **36.Rf2 Dh4+ 37.Rf1 Dh3+ 38.Rg1 Fg3?** À force de tergiverser, les Noirs ont fini par se brûler. Grâce à leur cavalier replié en g4, les Blancs sont en mesure de repousser cette ultime attaque. Les Noirs conservaient encore l'avantage après 38...Txe3! 39.Dxe3 Fg3! (empêche 40.Df2) suivi de 40...Te8. **39.Cxg3 Cxg3 40.Dg2 Dh4 41.Tae1 Txe3 42.Txe3** L'attaque est clairement repoussée et les deux pions noirs ne compensent pas la pièce en moins. Le reste de la partie n'est qu'une lente agonie qui se passe de commentaires. **42...Cf5 43.Te2 Dg5 44.Ch2 Dxd3+ 45.Rxd3 Rf7 46.Cf1 a5 47.bxa5 Txa5 48.Ce3 Cd6 49.Fc3 Ta8 50.Fb4 Cb5 51.Cc2 Rg6 52.Te7 b6 53.Tb7 Ta6 54.Ff8 Ta8 55.Fb4 Ta6 56.Rg3 Rh7 57.Rf4 Rg6 58.Rg4 f5+ 59.Rf4 Rf6 60.Fe7+ Re6 61.Ff8 Ta4 62.Rg5 Ta7 63.Txb6 Rd7 64.Tb8 Ta4 65.Fb4 f4 66.Tg8 1–0** Une incroyable performance défensive de la part de la championne des Amériques. ■

Les 29, 30 et 31 mai 2020



3500\$ en bourses¹

Stationnement gratuit

Compte pour le Tour du Québec



¹On s'informe, on s'inscrit et on paie via le lien vers notre site web ici-bas.



W : <https://www.ovationechiqueenne.com>

--- C : ovationechiqueenne@gmail.com

--- T : 450.955.1092

Championnats jeunesse du Québec U16-U18

Plus on vieillit, plus on apprécie les finales

par Richard Bérubé, maître FIDE

Si la défense se trouve à l'opposé de l'attaque, ce n'est pas une forme de combat qu'on accepte de gaieté de cœur. Son but essentiel est de freiner, de gêner le plus possible, l'attaquant. Comment faut-il mener la défense ? Doit-elle être passive ou active ? Et quels moyens doit-on mettre en œuvre pour la réaliser avec un maximum d'efficacité ?

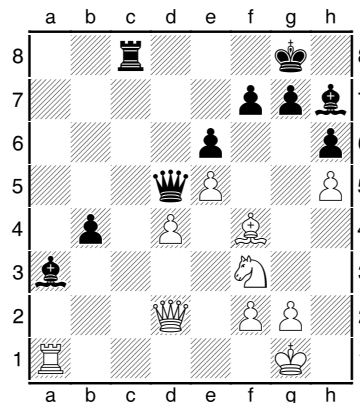
Ces questions sont encore plus aiguës lorsqu'elles se posent en relation avec la phase finale de la partie, car la réduction du matériel implique une économie de moyens. Il s'agit là d'un principe de base qui nécessite une attention particulière et qui comporte une marge d'erreur très faible. Selon ce principe, le défenseur doit affecter le moins de pièces possible à la protection des points vulnérables. De cette manière, les autres pièces conservent leur liberté de manœuvre pour d'autres fins. Mais, plus que tout, la défense en finale exige un calcul précis des suites et variantes car la décision ne tient souvent qu'à un fil.

Cela dit, d'autres facteurs ont aussi leur importance. En finale, stratégie et tactique sont liées plus étroitement que dans toutes autres phases du jeu. Le délicat jeu d'alternance entre tactique et stratégie y est plus prononcé. Par exemple, si grâce à des moyens tactiques une pièce mineure sur deux se retrouve hors-jeu en finale, alors c'est 50% de votre arsenal qui n'est pas opérationnel.

Ces considérations sur la finale ont trouvé leur écho dans le récent Championnat jeunesse du Québec des moins de 16 et 18 ans qui s'est tenu à Montréal les 22-23 février dernier. Le peu de disparité dans la force relative des participants en haut du tableau a fait en sorte de produire beaucoup de parties qui se sont conclues en finale. La question de savoir si la défense active a plus de chances de succès que la défense passive s'est donc posée à maintes reprises. Voici quatre exemples en autant de rondes.

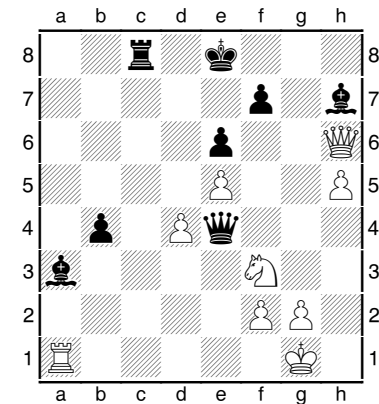
[Deren Mai \(1563\) – Shawn Rodrigue-Lemieux \(2408\)](#)

1^{re} ronde, 1^{er} échiquier



Cette position n'est pas à proprement parler une finale, mais les Noirs espèrent s'y rendre pour mieux exploiter leur avantage (*pion passé, paire de Fous*), alors que les Blancs tentent de l'éviter pour mieux être à même de créer des complications. C'est d'ailleurs le chemin qu'ils ont emprunté avec le tapageur **28.Fxh6?!?**. Une défense active du genre « *le tout pour le tout* ». **28...gxf6 29.Dxh6** L'idée des Blancs est fautive, vous en conviendrez. Mais ils ont tout de même

réussi une chose : sortir les Noirs de leur zone de confort. Les Noirs espéraient poursuivre leur route tranquillement sur le thème de la promotion du pion « *b* », déjà un sérieux candidat; au lieu de quoi, ils se retrouvent subitement avec un Roi dégarni menacé d'un échec perpétuel. **29...De4?** Pour défendre le Fou et ainsi permettre au Roi de s'enfuir. Mais c'est un mirage. Le Roi noir ne sera pas plus en sécurité dans sa nouvelle demeure au centre. **30.Dg5+ Rf8 31.Df6??** Étrangement, les Blancs ne vont pas jusqu'au bout de leur idée. Ils avaient de sérieuses questions à poser aux Blancs s'ils persévéraient par **31.Dh6+! Rg8 32.Dg5+ Rf8 33.Dh6+ Re8**

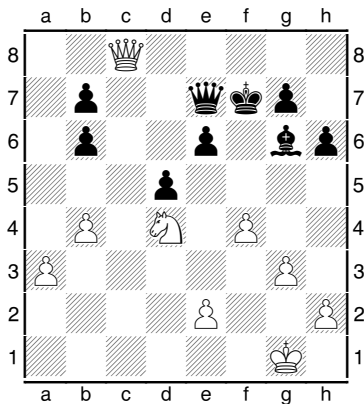


34.d5!! (*mais pas 34.Cg5 Dxd4 35.Tf1 Dxe5*). La première : pourquoi le Fou noir s'est-il cloîtré en a3 ? La seconde : le Roi noir est-il réellement en sécurité sur la colonne « *e* » ? Quelques éléments de réponse : A) **34...exd5 35.Te1!** (*idée : 34.e6*) force pratiquement les Noirs à rendre la pièce par **35...Tc1** avec perspectives équilibrées; B) L'autre idée consiste à tenter une échappée avec le pion passé en jouant le risqué

34...b3!? 35.dxe6! b2 36.exf7+ Re7 37.Df6+ Rf8. Les Blancs ont alors le choix entre la nulle par des échecs alternatifs entre h8 et f6, ou espérer plus en jouant 38.Td1. **31...Df5 32.Cg5?** À présent, les Blancs perdent vite. **32...Fg8 33.h6? Dxf6 34.exf6 Tc1+** etc.

Tyler Tanaka (2282) – David Craciun (1930)

2^e ronde, 3^e échiquier

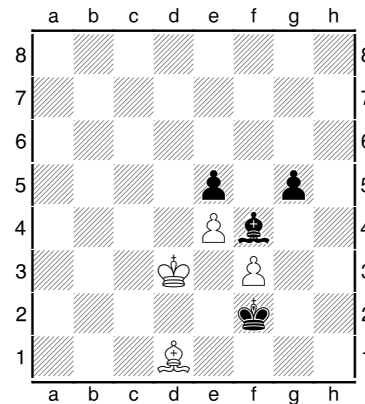


Le couple Dame-Cavalier collabore très bien en finale lorsque la lutte se retrouve régionalisée. Ici, c'est l'aile-roi noire qui est en cause. Le Cavalier blanc a déjà atteint une case de choix, mais il espère encore mieux : la case « d'attaque » e5. S'il y arrive, le Roi noir aura la vie courte. **32...Rf6?** C'est la raison pour laquelle les Noirs auraient dû adopter la défense active 32...Fe4! pour enlever la case f3 au Cavalier tout en permettant l'avance ...g7-g5. La suite de la partie, elle, fut pénible pour le Roi noir malgré quelques imprécisions blanches : **33.Cf3! Fh5 34.Dc3+ Rg6 35.Dc2+ 35.g4!. 35...Rf6 36.Dc3+ Rg6 37.Dc2+ 37.g4!. 37...Rf6 38.Ce5 Dd8 39.Db2 Re7 40.Rf2 g5 41.Cd3 d4 42.Dc1 Rd6 43.Dc4 Re7 44.Db5 Rd6? 45.De5+ Re7 46.Dg7+ 1-0**

On dit que les finales de Fous de couleur opposée ne se gagnent que lorsque le zugzwang s'en mêle. Le zugzwang est une situation où le joueur ayant le trait ne peut jouer sans dégrader sa position de façon décisive. Évidemment, un zugzwang n'est pas toujours possible, mais il est évident qu'il s'agit d'un outil fondamental pour l'attaquant dans ce type de finale.

Christopher Ghannoum (1241) – Gabriel Tinica (2032)

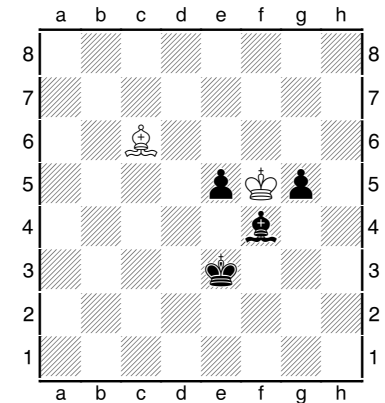
3^e ronde, 5^e échiquier



Dans cette position, le peu de matériel sur l'échiquier pourrait nous amener à penser que les chances de gain sont nulles, avec comme résultat que la partie devrait également finir nulle. Pourtant, il existe une lueur d'espoir pour les Noirs qui doivent absolument gagner le pion f3 pour espérer gagner la partie. Et les statistiques leurs sont favorables : des sept coups légaux à la disposition des Blancs, six mènent à leur perte. Les coups du Fou blanc le long de la courte diagonale d1-a4 abandonnent le pion f3, alors que le coup 71.Fe2?? perd le Fou par zugzwang après 71...Re1!. Mais, avant d'examiner les coups restants (*les mouvements*

du Roi blanc), voyons la suite réelle de la partie : **71.Rc3?? Re1 72.Rc2** Après 72.Fa4 Re2, les Noirs gagnent le pion f3. **72...Fd2 73.f4** Forcé. **73...gxf4 74.Fh5 Fe3 75.Rd3 Fd4 0-1** Les Blancs ont abandonné, un peu rapidement peut-être, mais la suite aurait pu être **76.Fg4 Rf2 77.Fh5 f3 78.Fg4 Rg2 79.Fh5 f2** etc.

La nulle s'obtenait en adoptant une défense active. Dans la suite de la partie, le Roi blanc est demeuré sur la touche. Mais s'il avait fait le grand tour par le nord, il aurait pu avoir son mot à dire. Ainsi, **71.Rc4!!** aurait fait nulle. **71...Re1** Pour gagner le pion f3. **72.Fa4 Re2 73.Rd5 Rxf3 74.Re6!!** Thématique. Pour obtenir la nulle, les Blancs doivent donner leurs deux pions ! **74...Rxe4 74...g4 75.Fd1+ Rg3 76.Rf5. 75.Fc6+ Re3 76.Rf5**

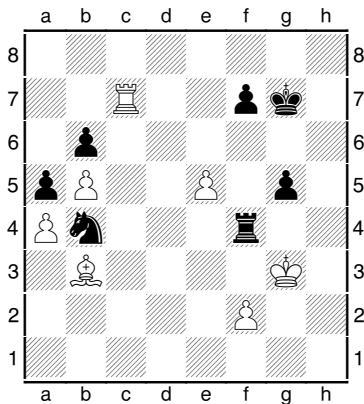


Voilà la position recherchée par le Roi blanc en abordant la partie active de son plan de sauvetage. Les pions noirs sont menottés et ne peuvent plus avancer. **76...Rf2 77.Rg4 77.Fb7 Rg3 78.Fa6 g4 79.Fe2. 77...Re3 78.Rf5 ½-½**

En dernière ronde, la partie qui a décidé du vainqueur du tournoi s'est aussi prolongée en finale, et l'ambivalence « *défense active versus défense passive* » s'est encore révélée cruciale.

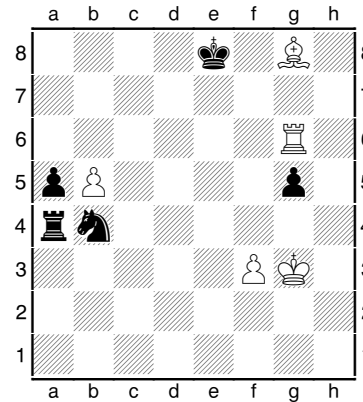
Shawn R.-Lemieux (2408)– Tyler Tanaka (2282)

4^e ronde, 1^{er} échiquier



Les Noirs ont deux problèmes : leur pion f7, sérieusement pilonné, est menacé par 49.e6, et leur Cavalier se trouve loin de l'action. Mais le trait leur appartient et ils ont le choix entre deux défenses : **48...Rf8**, la voie passive jouée dans la partie, ou encore la voie active 48...Cd3!. Cette dernière, quoique plus risquée, aurait procuré aux Noirs un meilleur potentiel de contre-jeu après 49.e6 Cxf2 50.e7 Ce4+ 51.Rg2 Cf6, car rien n'est acquis pour les Blancs. Dans la suite de la partie, le Cavalier aura de la difficulté à s'immiscer dans l'action, surtout après le coup **49.Td7!** qui lui barre le chemin. Les Noirs n'ont pas vraiment eu le choix, ils ont dû rechercher les simplifications. **49...Tf5 50.f3 Txe5 51.Txf7+ Re8 52.Tf6** Rapporte le pion b6, mais les Noirs n'ont pas dit leur dernier mot. **52...Te3! 53.Fg8** Il faut « *chercher* » ce Fou pour le soustraire aux

attaques constantes de la Tour. **53...Ta3 54.Txb6 Txa4 55.Tg6**



Nous arrivons à un autre moment critique de la partie. Les Noirs doivent impérativement freiner le pion « *b* » et seule la Tour peut y arriver efficacement. Mais doit-elle le faire à partir de la case b4 ou de b1 ? La première option est la plus active car elle implique la participation du Cavalier. Mais voyons la suite réelle de la partie qui a emprunté la seconde option. **55...Ta1** La première option 55...Cd3! satisfait le principe d'économie. Pendant que le Cavalier cherche du contre-jeu à l'est, la Tour s'occupe du pion blanc à l'ouest. Après 56.b6 Tb4 57.Fd5 Rd7, les Noirs devraient obtenir la nulle. **56.Rg2?** Une précaution inutile pour empêcher ...Ta1-g1+ et une perte de temps cruciale. Les Blancs gagnaient après 56.b6! Tg1+ 57.Rh2 Tb1 58.b7 Cd3 59.Fc4 suivi de b7–b8=D et Tg6–g8+. **56...a4?! 57.b6 Ca6?** Fait perdre sur-le-champ. De bonnes chances de nulles subsistaient après 57...Tb1 58.b7 Cd3 59.Fb3!? (59.Fd5? Cf4+) 59...Txb3 60.b8=D+ Txb8 61.Tg8+ Rf7 62.Txb8. **58.b7 Cb8 59.Fd5 Rd7 60.Tg8 Ca6 61.Ta8! 1–0** ■

Stratégie et jeu positionnel

La paire de fous cybernétique

par Richard Bérubé, maître FIDE

Avec l'avènement des modules d'analyses informatiques tout puissants, les théoriciens et autres analystes du jeu d'échecs ont été, d'une certaine façon, rappelés à l'ordre. Ils ont dû reconsidérer des concepts longuement établis tels que, par exemple, la faiblesse du pion isolé, la force d'un avant-poste, ou encore l'avantage des Fous, et en particulier, de la paire de Fous, l'objet même de cet article.

Ces analyses cybernétiques ont renforcé certaines appréciations quant à la nature des Fous. Mais en même temps, elles ont révélé de façon concluante que la force des Fous en duo est encore plus importante qu'on ne l'imaginait. Sur le terrain, le Fou cybernétique apparaît davantage supérieur au Cavalier cybernétique. Aussi, statistiquement, il est favorisé dans l'ordre de 54% à 46%. Ce n'est donc pas un concept abstrait, mais au contraire quelque chose qui doit immanquablement reposer sur des bases positionnelles concrètes.

Nul besoin de disserter sur certains cas spécifiques, par exemple quand les deux Fous sont suffoqués par les étreintes de leurs propres pions, auxquels cas l'avantage de la paire de Fous est purement fictif. Ces cas sont atypiques. En pratique, le vrai duel entre la paire de Fous d'une part et un Fou plus un Cavalier ou la paire de Cavaliers d'autre part, a lieu dans les finales où le

matériel est numériquement égal, avec des pions des deux camps sur les deux ailes, et où le mouvement des pièces n'est pas anormalement restreint.

Ce serait une absurdité de soutenir que la paire de Fous est toute puissante; mais se défendre contre elle est une tâche difficile et ingrate. Le défenseur manque souvent de la maîtrise de soi requise pour éviter des erreurs, même dans des positions objectivement nulles. Ce phénomène se rencontre très souvent dans les parties de tournoi.

Quel est donc le secret de l'hégémonie de la paire de Fous en finale ? C'est d'abord et surtout le grand nombre de cases qu'elle contrôle, limitant ainsi l'action des Cavaliers ennemis. Plus la position est ouverte, plus frappante est la domination des Fous.

En outre, quand il ne reste que peu de matériel, la paire de Fous retient les pièces adverses et ouvre un passage pour son propre Roi qui devient une des pièces les plus actives.

Un autre aspect de la paire de Fous nous a aussi été révélé plus étroitement par l'apport cybernétique : les Fous font bon ménage avec les pions regroupés en chaînes et prêts à entreprendre une attaque à la baïonnette, comme nous le verrons plus loin.

Finalement, il y a un autre aspect important : les Fous ne sont pas interdépendants. On ne demande jamais à un Fou de servir de gardien pour son frère jumeau... parce que, opérant sur des cases de couleurs différentes, la chose est simplement impossible. Pour les Cavaliers, c'est une autre histoire.

La cybernétique et ses nombreux serviteurs échiquéens tels Komodo, Stockfish et Houdini, travaillant de pair avec la statistique, ont permis de réévaluer l'efficacité de la paire de Fous dans toutes les situations types, et ainsi de donner raison à Bobby Fischer qui croyait qu'on sous-estimait cet atout.

Dans la partie suivante, les pions blancs se mettent rapidement en action dans le but de gagner de l'espace, et cela fait l'affaire des Fous, car, pour démontrer leur puissance, les Fous ont clairement besoin d'espace. L'avance des pions laisse derrière eux de larges portions d'espace dégagé. Et quand ils entrent en contact avec les pions adverses en défense, ils créent aussi des zones ouvertes dans la position ennemie. Il peut arriver qu'une aile soit insuffisante pour les Fous, et pour qu'ils ne soient pas gênés, la bataille est aussi conduite simultanément sur l'autre aile. C'est-à-dire que le champ de bataille est élargi.

[Leonid Stein – Lhamsuren Miagmasuren Interzonal de Sousse, 11 nov. 1967, 20^e ronde](#)

1.e4 c5 2.Cf3 Cc6 3.d4 cxd4 4.Cxd4 e5 5.Cb5 h6 6.C1c3 Cf6 7.Cd6+ Fxd6 8.Dxd6 De7 9.Dxe7+ Rxe7 10.Fe3 d6 11.f3 Fe6 12.0–0–0 Thd8 Les Blancs ont l'avantage de la paire de Fous, mais il leur faut de la mobilité, ce qui justifie l'avance de pions de l'aile-roi pour exploiter l'affaiblissement créé par 5...h6. **13.g4!** Les Blancs doivent commencer l'ascension avec le pion « g », car 13.h4 se bute à 13...h5. **13...Tac8 14.h4 Ce8** Joué de façon à éviter l'ouverture de la colonne « h », parce que les Tours aiment

également les lignes ouvertes. **15.Th2 a6** Concéder la case b6 est déplaisant, mais déjà les Noirs sont à court d'idées. D'une manière ou d'une autre, il leur faut activer leur aile-dame. **16.g5! hxg5** Les Noirs semblent avoir changé d'idée concernant la colonne « h », sinon ils auraient joué 16...h5, mais il est vrai alors que le débat se déplacerait alors à l'ouest où les Blancs commencent à prendre la mesure des choses. **17.hxg5 b5 18.Fb6 Td7 19.Cd5+ Fxd5 20.exd5 Tb7** Les Noirs doivent user de ce coup intermédiaire sous peine de perdre la qualité après, par exemple, 20...Cb8 21.Fh3. Déjà, les Fous ont une sérieuse influence sur le cours des événements. **21.Fe3 Cb8** Le Cavalier doit être en mesure de venir défendre le pion e5 après le prochain coup blanc, d'autre part facile à prévoir parce qu'il va dans le sens de l'ouverture de la position. **22.f4 Cd7 23.Fh3** Les Fous agissent merveilleusement bien lorsque les pions ont opéré un travail de sape devant eux. **23...Tc4 24.Te2 Tbc7?** La mauvaise Tour. La Tour en c4 se retrouvera piégée, mais la position noire serait également restée difficile après tout autre coup. **25.Fd4 f6 26.gxf6+ gxf6 27.b3 Txd4 27...Tb4 28.Rb2 Cc5 29.Ra3 (29.a3 Ca4+ 30.Ra1 Txc2 31.Txc2 Txb3) 29...a5 30.c3. 28.Txd4 Cb6 29.Td3 Tc5 30.Fg2 Cc7 31.Th3** Entreprenant une attaque décisive contre le Roi. **31...Cbxd5 32.Th7+ Rf8 33.fxe5 dxe5** Après 33...fxe5 34.Td2 Re8 35.Fe4, les Blancs dominent tout autant. **34.Td2 f5 35.Fh3 Cf6 36.Th8+ Rg7 37.Tc8 f4 38.Tg2+ Rf7 39.Tg5** Les Noirs ont beau avoir deux pions passés, ils n'auront simplement pas le temps de les utiliser. **39...Cfe8 40.Td8 Cf6 41.b4 Tc4 42.Txe5 Txb4 43.Td6 1–0 ■**



LE CHAMPIONNAT OUVERT DU QUÉBEC
ÉDITION 2020 - DU 25 AU 31 JUILLET

Le COOQ 

L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt.

10000\$ en bourses¹

9 rondes pour toutes les sections

Tournoi à norme MI



On s'informe, on s'inscrit et on paie via le lien
vers notre site web ici-bas.



W : <https://www.ovationechiqueenne.com> --- C : ovationechiqueenne@gmail.com --- T : 450.955.1092